

Syrie : qui sont les Druzes, source de tension entre Israël et Damas ?

écrit par Juvénal de Lyon | 3 mai 2025





Des membres de la communauté druze de Syrie défilent lors de funérailles de sept personnes tuées lors d'affrontements avec les forces de sécurité syriennes, à Damas, le 30 avril 2025. LOUAI BESHARA / AFP

L'armée israélienne a frappé vendredi 2 mai le quartier du palais présidentiel à Damas, en représailles aux violents combats confessionnels ayant éclaté en Syrie en début de semaine et ayant visé la minorité druze. D'où vient et en quoi croit cette communauté méconnue, issue du chiisme ismaélien ?

Que savons nous des Druzes, cette minorité religieuse initiatique du Proche-Orient peu connue, considérée comme religion hérétique à demi issue du christianisme pour les musulmans sunnites et hérétiques islamiques pour les chrétiens au Liban ? (Cf : la Dynastie libanaise des Joumlatt (3)).

L'article ci-dessous nous éclaire sur leur spécificité particulière dans cet « Orient Compliqué » dont, ici, nous ne comprenons pas toujours les « arcanes »...

Juvéna

Syrie : « qui sont les druzes », au centre des tensions entre Israël et le nouveau régime de Damas dirigé par « Ahmed al-Charaa » dit Abou Mohammed al-Joulani ?



Ahmed al-Charaa en 2025. (2)

Anne-Bénédicte Hoffner le 2 mai 2025

L'armée israélienne a bombardé vendredi 2 mai le quartier du palais présidentiel à Damas, après avoir menacé le gouvernement syrien de représailles s'il ne protégeait pas la minorité druze. Cette attaque intervient après les violents combats confessionnels ayant éclaté en début de semaine en Syrie, entre druzes et sunnites. Des dizaines de personnes sont décédées dans ces affrontements près de la capitale.

Où vivent les druzes ?

Les estimations concernant la population druze oscillent entre 500 000 et 1 million d'individus. La difficulté de les dénombrer tient à leur éclatement géographique : très soudée par les liens familiaux et de solidarité, la communauté est éparpillée entre Syrie, Liban et Israël, mais aussi de manière plus modeste en Palestine et Jordanie.

Hormis la plaine de la [Ghouta](#), proche de Damas, toutes leurs zones de peuplement sont des massifs montagneux, lieux propices à l'isolement et à la défense de la communauté. Les druzes partagent d'ailleurs souvent ces territoires de montagne avec des membres d'autres « minorités » religieuses, chrétiennes notamment : maronites au Liban, latins et grecs-orthodoxes dans le Sud syrien, que le pouvoir sunnite rejetait elles aussi.

Certains druzes ont émigré à la fin du XIXe siècle vers le continent américain et l'Australie : héritage de cette époque, une [American Druze Society](#) œuvre à la préservation de leur culture aux États-Unis. En incluant les petites communautés de la diaspora – aux États-Unis, en Europe, en Australie, en Amérique du Sud, au Canada et dans d'autres pays – l'organisation avance la fourchette de « 1 à 2,5 millions de membres » dans le monde.

D'où vient le nom de « druze » ?

La religion druze est issue de l'islam, et plus particulièrement du chiisme ismaélien, dit aussi septimanien. Celui-ci se réfère au calife Ali, à sa femme (Fatima, fille du prophète de l'islam Mohamed) et à leurs descendants directs, les sept imams, « guides », dont le dernier a été occulté.

L'ismaélisme a accédé au pouvoir en 969 en Égypte, avec

la dynastie des Fatimides, puis s'étend en Syrie. La scission entre druzes et ismaéliens se produit au début du XIe siècle, sous le calife fatimide Al Hakim (996-1021). Celui-ci se déclare « incarnation divine » et est reconnu comme tel par le prédicateur Muhammad Al Darazi. Selon les chercheurs, celui-ci – originaire de l'actuel Ouzbékistan – aurait apporté dans la confession naissante ses influences manichéennes, mazdéennes, voire chrétiennes ou bouddhistes.

À lire : [Syrie : un chef druze dénonce des « massacres » et accuse le pouvoir](#)



Un membre des forces de sécurité syriennes en position à Sahnaya, près de Damas, le 30 avril 2025 Bakr ALKASEM / AFP

La plus haute autorité spirituelle des druzes de Syrie a dénoncé jeudi 1er mai la « campagne génocidaire » contre sa communauté et s'en est pris au régime d'Ahmed al-Chareh. Cette charge intervient au lendemain de combats confessionnels ayant fait des dizaines de morts près de Damas.

La thèse de la divinité du calife et la philosophie grecque qui la soutient font scandale dans le monde musulman. Mais quelques fidèles se réunissent autour d'Al Darazi et le suivent en Syrie où celui-ci est contraint de s'exiler à la mort d'Al Hakim.

Le mot druze – en arabe *duruz* – dérive de son nom, qu'il a aussi donné au « djebel druze », dans le sud de la Syrie. Mais les membres de la communauté contestent cette appellation : eux-mêmes ne reconnaissent comme premier guide ou imam qu'Hamza, un Ismaélien originaire de Perse et proche du calife Al Hakim, à qui ils attribuent l'un de leurs principaux ouvrages : le *Livre des témoignages et des mystères de l'unité*.

En quoi croient les druzes ?

La principale croyance des druzes est celle de l'unité de Dieu. Ils se nomment les « unitaires » ou les « monothéistes » (les *Mouwahhidoun*). Le druzisme se revendique comme dernière des religions révélées, et les druzes comme seuls dépositaires du « vrai monothéisme ».

Alors que pendant les premières années de leur installation en Syrie et au Liban, des missionnaires druzes prêchent leur religion, le prosélytisme cesse subitement sous Baha'el-Din, quatrième successeur de Hamza et les conversions sont interdites. **Aujourd'hui encore, nul ne peut devenir druze s'il n'est pas né de père et de mère druzes.**

. De fait, ses pratiques diffèrent nettement de celles des sunnites comme des chiites, auxquelles elles ajoutent l'héritage de conceptions cosmogoniques et de philosophie néoplatonicienne et aristotélicienne.

À lire : [Syrie : clashes meurtriers entre druzes et sunnites dans la banlieue de Damas](#)



Des membres des forces de sécurité syrienne à bord de leur véhicules à Damas, après des affrontements avec les druzes, le 29 avril. Bakr Alkasem / AFP

À Jaramana, de violents affrontements entre druzes et sunnites accentuent les fragilités du pouvoir syrien qui semble incapable (?) de contrôler les factions armées sur son territoire.

Selon le grand turcologue Robert Mantran, les druzes rejettent les cinq piliers de l'islam que Hamza aurait remplacés par sept autres commandements, parmi lesquels l'entraide et la protection mutuelle entre croyants, la renonciation à toutes les autres religions et reconnaissance de l'unité du Mawlana (« notre maître », autrement dit Al Hakim).

Pourquoi le secret qui les entoure ?

L'univers religieux des druzes reste peu connu. Plusieurs explications sont avancées. Pour ceux qui défendent l'appartenance du druzisme à l'islam, leur discrétion, leur éclatement géographique et leur repli communautaire s'expliquent par l'hostilité de la majorité des musulmans (sunnites notamment).

Comme les alaouites en Syrie, les druzes sont connus pour user de la pratique – initialement chiite, avant de se développer plus largement dans le monde musulman –, de la dissimulation (*taqiyya*). Une pratique qui leur permet d'adopter les formes extérieures de l'islam pour se protéger, tout en maintenant leur foi intérieure. Elle peut aller jusqu'à paraître musulman et à affirmer pratiquer les rites de l'islam... D'où la difficulté de situer le druzisme dans le paysage religieux.

Pour les autres, leur religion soude les druzes en une communauté renfermée sur elle-même, autour de livres et d'une doctrine très spécifiques. « Pour assurer le secret de leur doctrine, les druzes la confièrent au contrôle d'une classe d'initiés (...) au sein de la communauté », remarque l'anthropologue Isabelle Rivoal, spécialiste de la communauté druze du Liban (1).

Protection supplémentaire contre toute intrusion extérieure, la communauté est scindée entre « sages » et « ignorants ». Seuls les premiers, nés dans des familles initiées, ont droit à l'initiation et s'engagent alors à pratiquer fidèlement. Ils auront alors accès aux textes sacrés, essentiellement des lettres manuscrites, interprétant le Coran d'une manière ésotérique, « échangées par les missionnaires à l'époque de la prédication, regroupées dans un ensemble, Le livre de la sagesse », écrit Isabelle Rivoal. Il n'existe pas d'établissements d'enseignement.

(1) Les Maîtres du secret. Ordre mondain et ordre religieux dans la communauté druze israélienne (Paris, Éditions de l'EHESS, 2000). <https://www.la-croix.com/Religion/Islam/sont-druzes-2018-08-14-1200961705?>

(2) https://fr.wikipedia.org/wiki/Ahmed_al-Charaa /

(3) Walid Joumblatt

: https://fr.wikipedia.org/wiki/Walid_Joumblatt /

https://fr.wikipedia.org/wiki/Famille_Joumblatt

Pcc : Juvénal de Lyon